Le pouvoir de la jeunesse pour une société plus égalitaire

La violence sexiste affecte au moins une femme sur quatre en Haïti

Deux tiers des accouchements se font encore sans assistance qualifiée (notamment dans les régions rurales) et le taux de mortalité maternelle est parmi les plus élevés de la région d'Amérique Latine et Caraïbes, avec 157 pour 100.000 en 2013

Alors que la Constitution requiert un quota d'au moins 30% de femmes dans les institutions étatiques, pour l'ensemble du Parlement haïtien, la représentation féminine reste en dessous de 3 % en 2017 (2,72% pour les deux chambres).

Le travail de la Croix Rouge Haïtienne (CRH) pour promouvoir l'inclusion du genre et de la diversité parmi les jeunes

Haïti fait face à des crises politiques, économiques et sociales récurrentes et chroniques. La population bien que résiliente est en phase constante de relèvement et chaque crise contribue à accroitre sa vulnérabilité face à de nouveaux chocs. Au cours des dernières décennies Haïti a aussi été très exposés aux aléas naturels, provoquant de multiples catastrophes, en témoigne les pertes humaines et économiques engendrés par l'ouragan Matthew en 2016 ou le tremblement de terre en 2010 (qui avait fait plus de 220,000 morts et 300,000 blessés). Tous ces épisodes ont un fort impact sur la vie quotidienne de la population et surtout les plus personnes vulnérables. Les femmes notamment sont de manière général doublement et parfois triplement plus exposées et impactées dans ces situations que ce soit en termes de violation de leurs droits civiques, d'inégalité économique et de participation aux décisions politiques. D'après les données présentées par l'UNFPA[1] en Haïti, malgré certains progrès réalisés, de nombreuses inégalités continuent de caractériser la situation des femmes surtout dans le domaine de l´éducation, l´emploi, la santé et le manque de représentation dans les institutions. A tout cela s'ajoute la violence basée sur le genre (VBG) qui s'accroit dans les situations de crises.

Le travail de la CRH sur la stratégie genre et diversité

La CRH, bien consciente des impacts négatifs dus aux inégalités, reconnait qu'assurer l'égalité de genre dans tous ses services offerts est essentielle à l'accomplissement de la mission du Mouvement Croix-Rouge et Croissant Rouge.

[1] Faits et chiffres clés sur la situation des femmes en Haïti, Novembre 2017. Voir aussi les donnes sur les VSBG https://reliefweb.int/report/haiti/ha-ti-sous-groupe-de-travail-violence-bas-e-sur-le-genre-dans-la-r-ponse-humanitaire

Depuis 2012 et plus activement depuis le lancement du programme PFR, la Croix-Rouge a entamé un processus actif d'intégration du Genre et Diversité avec des mesures et dispositions d'équité ainsi que le renforcement des connaissances de ses collaborateurs et collaboratrices et volontaires. Parmi les actions menées, la définition de la stratégie nationale sur le genre, la formation des cadres sur l'intégration de genre et l'inclusion sociale, le respect du quota de 30 % dans les postes de décisions, l'organisation d'une consultation nationale sur la participation des femmes dans la gestion des risques de catastrophes et la parité dans la mobilisation des volontaires demeurent comme des piliers de son engagement.

Dans l'objectif 5 de son plan stratégique 2016-2020, la Croix-Rouge Haïtienne inscrit sa volonté d'agir pour plus d'inclusion sociale, en renforçant ses capacités sur l'intégration de genre, la promotion de la culture de la tolérance et le respect de la diversité au sein de la société nationale et dans les programmes et projets ainsi que dans le cadre de toute ses actions humanitaires.

Forte de ses réflexions et actions, la CRH a décidé de s'engager dans un processus de renforcement des capacités sur le genre et la diversité a tous les niveaux et de se doter de documents cadres. C'est ainsi que dans le cadre du programme PfR (Partners for Resilience), la CRH a réalisé un atelier d'évaluation et d'analyse afin d'assurer une révision et une meilleure intégration du genre et de la diversité auprès des jeunes volontaires.

Depuis 2019, la CRH a décidé d'investir dans ce domaine à travers une approche « Peer-to-Peer » et grâce aux réseaux de ses volontaires, dans la sensibilisation sur les thèmes de l'intégration de genre et inclusion sociale ainsi que sur les VBG.

« La nécessité de mobiliser les jeunes, et surtout les jeunes volontaires, a été une des stratégies visant à lutter d'une façon systémique contre les discriminations et développer le pouvoir d'agir des plus jeunes ».
(Souzen Joseph , Coordinatrice Genre CRH)

Le travail avec les jeunes volontaires CRH

Les volontaires de la Croix-Rouge Jeunesse (CRJ) ont été impliqués dans la sensibilisation et le changement de comportement à travers des échanges et des moments de partage. Les ateliers ont eu pour but d'informer et sensibiliser les jeunes volontaires et, d'initier des échanges avec des paires, et leurs communautés.

L'animation des ateliers participatifs est organisée et supportée par le ''Réseau Jeunes Genre'', groupe restreint composé de coordonnateur et coordonnatrice et d'autres jeunes volontaires leaders de la CRJ, préalablement formés sur la thématique par la coordination nationale de la CRH et la coordinatrice genre et inclusion sociale de la CRH.

Les thèmes abordés ont été : construction sociale du genre, répartition des rôles dans la société, promotion de l'égalité filles-garçons, lutte contre les violences, lutte contre les discriminations, changement de regard sur la diversité, l'inclusion des minorités et la masculinité positive.

Au delà des débats et des séances de sensibilisation, les jeunes volontaires ont été formés pour continuer à mener les activités de sensibilisation au sein de la CRJ et dans leurs communautés en créant des partenariats avec d'autres organisations de jeunes existants. C'est ainsi que les volontaires ont ciblé surtout des écoles mais aussi d'autres organisations de jeunes pour promouvoir l'égalité de genre et des discussions autour de la violence, surtout la violence faite aux femmes et aux filles.

Les activités de sensibilisation sur les thématiques liées au genre, à la diversité et l'inclusion sociale sont intégrées dans les activités régulières des volontaires pour éviter une charge supplémentaire mais aussi pour lier ce sujet à d'autres thématiques et intérêts dans la communauté.

La méthodologie utilisée : en parler pour changer

Le système de débat et discussion se base sur le concept de mettre les jeunes au centre pour leur permettre de s'exprimer tout en apprenant de nouveau concepts et de changer de regard sur certains sujets. Le but de cette approche est de provoquer un changement de mentalité sur les sujets liés à l'égalité homme–femme mais aussi sur le handicap et autres sujets tabous dont l'orientation sexuelle. La méthode permet d'engager les jeunes volontaires grâce aux débats, aux simulations et jeux de rôles. Les jeunes sont amenés alors à se questionner, à être acteurs/actrices, à vivre des situations émotionnelles, puis à verbaliser ce qu'ils/elles ont ressenti lors des échanges pour faciliter la compréhension des notions abordées.

Le Réseau Jeunes Genre est présent dans presque tout le pays et a été structuré de manière à accompagner les jeunes volontaires de la CRJ, les comités locaux et régionaux à inciter le débat autour de l'intégration de genre, de la diversité et l'inclusion sociale dans l'organisation des opérations et activités. Une cartographie des points d'entrés pour atteindre d'autres jeunes est fait au niveau local. Les clubs d'écoles, les associations de quartier ou des groupes d'intérêts sont les premières cibles du réseau. Avec l'arrivée de la pandémie de covid-19, les débats en présentielle ont été substitués à des débats virtuels, fait à travers les réseaux sociaux, essentiellement Whatsapp, Zoom et Room de Facebook. Cette option virtuelle offre aussi plus de flexibilité et les discussions/échanges peuvent avoir lieu à des heures plus tardives et ne sont pas limité dans le temps.

Figure 1 Des jeunes du Réseau Jeunes Genre en groupe de travail sur des activités de sensibilisation sur le genre et l'inclusion dans leur communauté.

Les résultats et les attentes

En utilisant ce modèle de formation et d'engagement, la CRH a réussi à engager plus 30 jeunes volontaires du Réseau Jeunes Genre dans de la sensibilisation active et formée plus 120 volontaires dans les régions du Sud, Ouest et Nord-ouest, dont 64 filles et 56 garçons.

Depuis Aout 2019 et jusqu'à fin décembre 2020, 27 activités de sensibilisation communautaire ont été réalisés par les volontaires de la Croix-Rouge, incluant 9 en partenariat avec des organisations de jeunes au niveau de quartier. Depuis que les mesures de prévention contre la Covid-19 ont été mis en place, les régions de l'Ouest et du Sud ont initié l'idée de créer des groupes Whatsapp d'échanges et de débats sur les problématiques de genre et d'inclusion sociale, ouverts à d'autres jeunes de leurs communautés. Dans les prochains mois, la CRH envisage d'agrandir son réseau de groupes virtuels d'échanges et de débats.

De plus, le Réseau Jeunes Genre est invité à réfléchir sur un plan d'action pour la sensibilisation sur l'inclusion sociale et sur des techniques innovantes pour inciter les pairs à discuter de certains sujets liés à la diversité, en particulier l'orientation sexuelle. En même temps, les outils d'intégration et d'évaluation de genre et d'inclusion sociale sont en phase d'évaluation ; le deuxième draft de la politique Genre de la CRH est déjà soumis à la direction pour une relecture.

Les leçons apprises

Les réseaux de discussion jeunes genre mis en place s'avèrent efficaces pour sensibiliser les jeunes à l'égalité Homme-Femme et ont permis de questionner un peu plus les jeunes sur leurs rôles liés a leur genre dans leurs communautés et parmi leurs pairs.

Lors des échanges et débats, certains jeunes disent avoir encore des réserves à accepter l'homosexualité et le transgenre à cause de leur foi chrétienne. Il est donc plus difficile d'introduire ces sujets dans des débats ou échanges.

Le manque généralisé de structures adaptées aux personnes en situation de handicap relevé dans les structures du pays rend difficile, voire presque impossible, l'application des techniques apprises pour l'intégration des personnes vivant avec certains handicaps.

Outre la pandémie, l'économie fragile du pays appauvrie de plus en plus de familles de manière chronique. Souvent, les jeunes n'ont pas les moyens de payer un forfait internet pour suivre/participer aux débats. Le peu d'échanges peut vite provoquer l'arrêt d'un débat virtuel. Il est donc essentiel de permettre aux jeunes d'avoir accès à internet pour participer aux débats virtuels.

Au-delà de la pandémie de Covid19, les possibilités de rencontres en présentiel ont été limitées aussi à cause de la situation d'insécurité dans le pays. En effet, des gangs armés se sont multipliés partout en Haïti. Il a été fortement conseillé par les institutions de limiter tout déplacement, en particulier pour les jeunes filles et femmes. Cela met encore plus l'accent sur l'importance de trouver des moyens alternatif, virtuels, pour permettre de continuer le débat et actions de sensibilisation.